

A B C D E

F G H I J

K L M N O P

R T S U V

X W Q Y Z

Capitale romaine mise
au point d'après un
modèle préalablement
établi à l'aide d'un
pinceau plat.

(Voir le ductus page 98.)

Les flèches
indiquent les
parties de la
lettre difficiles à
exécuter, réclamant
un soin particulier
(hauteur des barres,
inflexions spécifiques).

IMP(ERATOR) NERO · CAESAR · AVGVSTVS / DIVI · CLAVD(I) F(ILIVS)
GERMANICI · CAESARIS / N(EPOS) TIB(ERII) CAESARIS AVGVSTI · PRON(EPOS)
DIVI · AVGVSTI · ABN(EPOS) / PONTIF(EX) MAX(IMVS) TRIB(VNICA) POTEST(ATE) XII
IMP(ERATOR) X CO(N)S(VL) IIII P(ATER) P(ATRIAE) / P(VBLIO) SVLPICIO SCRIBONIO ·
RVFO LEG(ATO) AVGVSTI · PRO PR(AETORE) / LEG(IO) XV PRIMIG(ENIA)

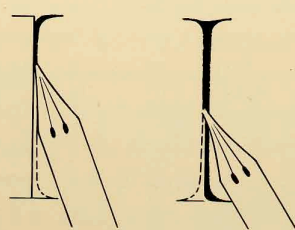


Dédiée par l'empereur Néron
lui-même, cette dalle commémore
la construction d'un monument
important. Elle fut érigée en 67 par les
lapidaires de la légion XV Primigenia
sous la légature de Publius Sulpicius
Scribonius. Après le suicide de Néron,
au cours de l'été 68, la pierre fut
déposée et intégrée au pavement des
égouts, où elle fut découverte en 1970.
C'est aujourd'hui la plus belle pièce
épigraphique du Musée archéologique
de Cologne.
Format : 180 × 60 cm.

CAPITALE ROMAINE TRÈS FINE

A B C D E
F G H I J K L
M N O P
Q R T S U V
W X Y Z

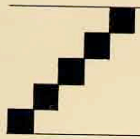
N P R A
R É Q &



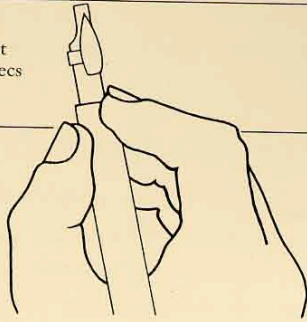
À gauche, une sélection de quelques lettres à paraphe et signes spéciaux.

Cette élégante capitale est exécutée à la plume pointue. Après avoir esquissé le squelette de la lettre, on précise délicatement les contours en procédant par petites touches comme l'indique le schéma. Il va sans dire qu'une telle pièce suppose une parfaite maîtrise des formes.

LA QUADRATA



La hauteur de corps est égale à 5 becs de plume.



L'angle d'écriture varie de 10° à 20° selon les signes. Cette planche est calligraphiée à l'aide d'une plume Speedball C.1.

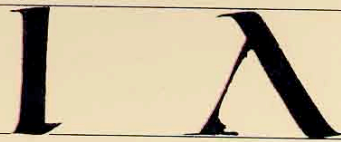
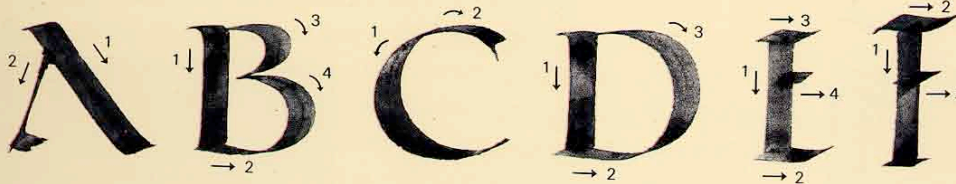
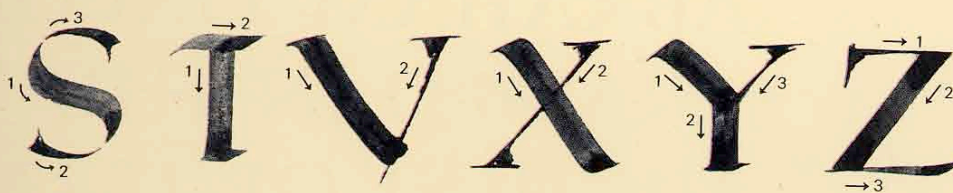
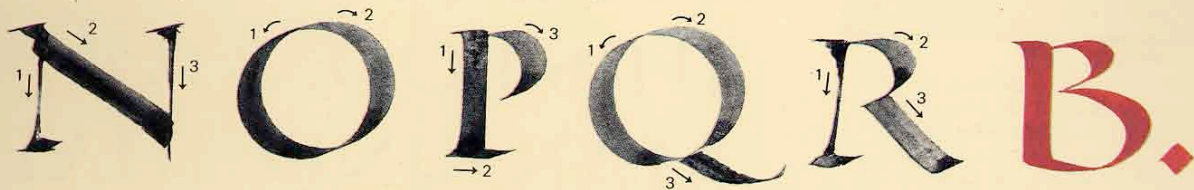
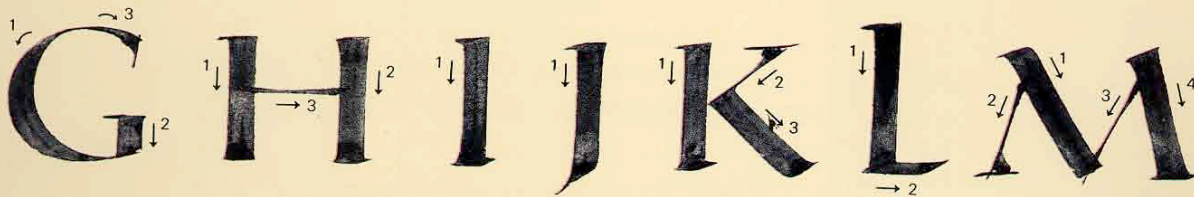


Schéma illustrant la construction d'un plein vertical.

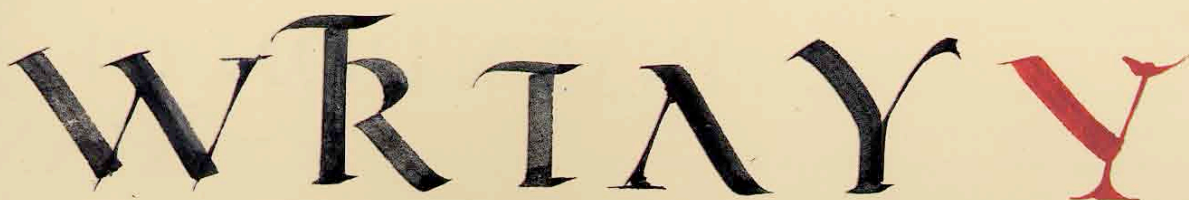
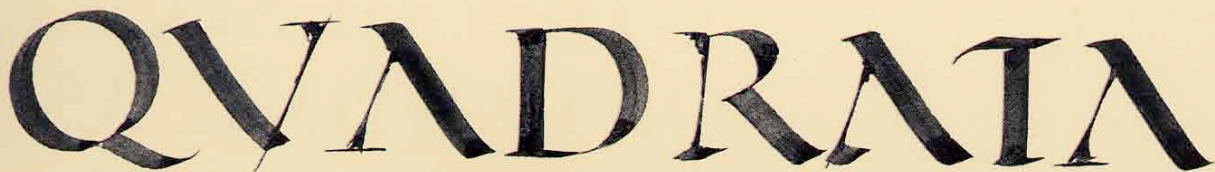
Ci-contre, formation d'un A avec son plein transversal et son empattement spécifique.



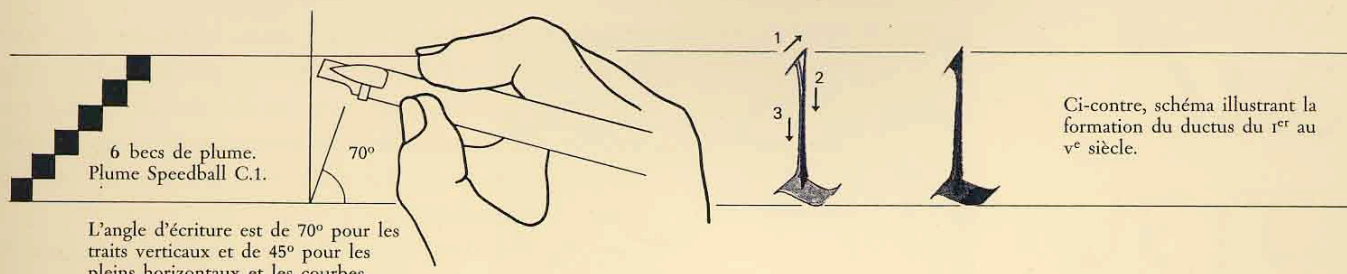
L'écriture quadrata du iv^e siècle est tracée selon un angle variable. L'exécution correcte des formes implique certaines manipulations de la plume. On remarquera le dépassement supérieur du F et du L, ainsi que le fût vertical en délié, du R.



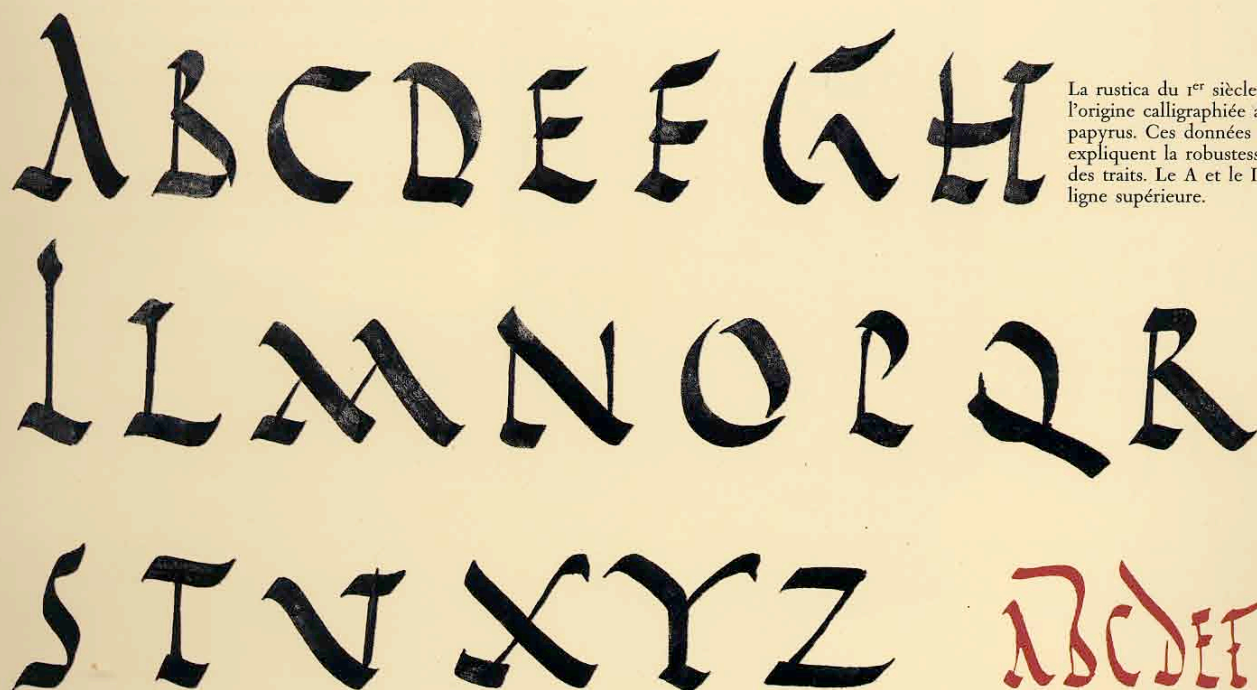
Ci-dessus, la lettre B, abréviation de la désinence latine *bus*. En bas de page, la dernière ligne présente quelques lettres spéciales, la ligature TR que l'on rencontre fréquemment et deux versions du Y.



LA RUSTICA

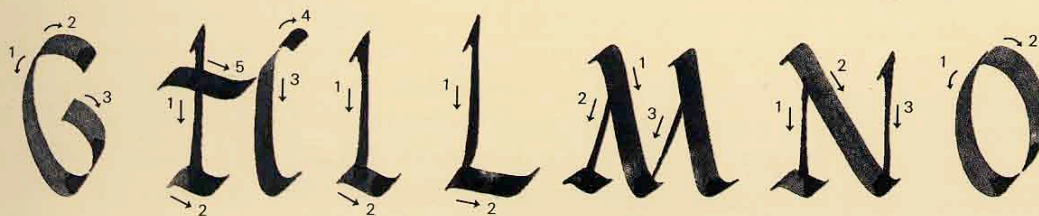
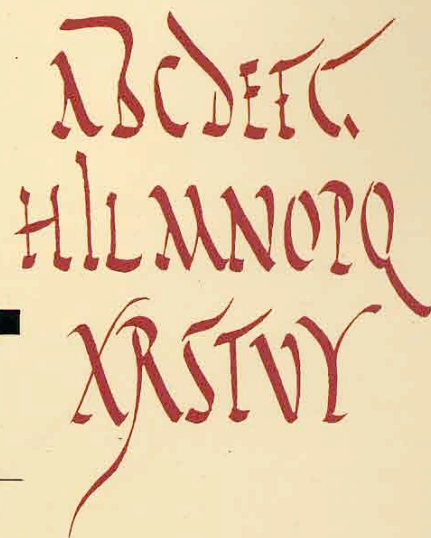
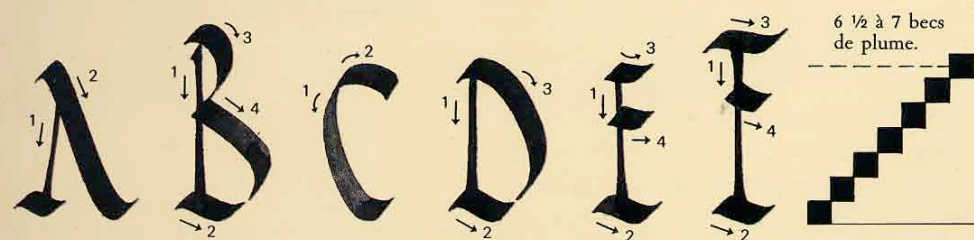


L'angle d'écriture est de 70° pour les traits verticaux et de 45° pour les pleins horizontaux et les courbes.

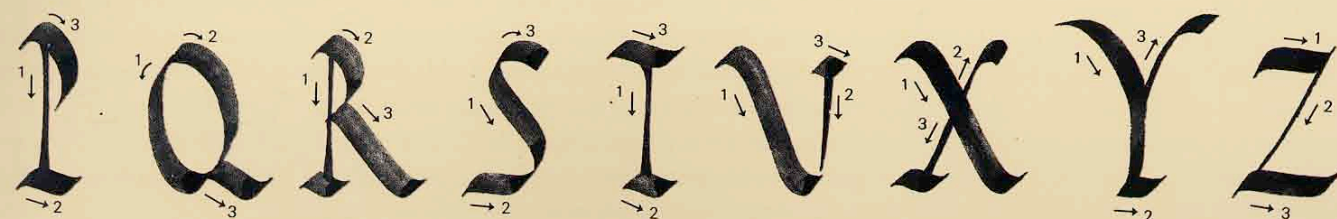


La rustica du 1^{er} siècle était à l'origine calligraphiée au roseau sur papyrus. Ces données techniques expliquent la robustesse et la fermeté des traits. Le A et le I dépassent la ligne supérieure.

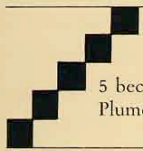
RUSTICA DU V^e SIÈCLE (d'après le *Codex Palatinus*)



Dans l'alphabet du v^e siècle, tracé sur parchemin, les signes sont plus étroits et les empattements présentent une certaine souplesse. Les lettres B, F, L et Y dépassent la ligne supérieure. Ci-dessus, alphabet de rustica qui met en évidence l'utilisation des lettres à paraphes.



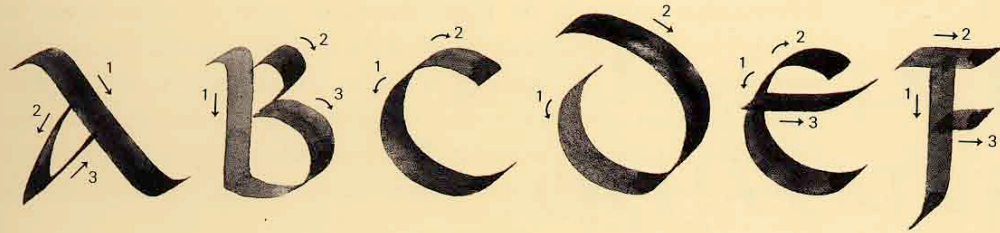
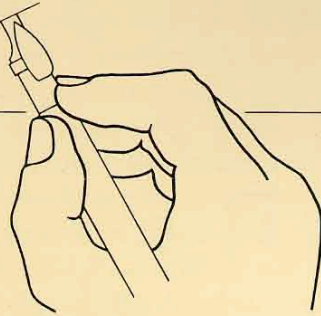
ONCIALE ROMAINE



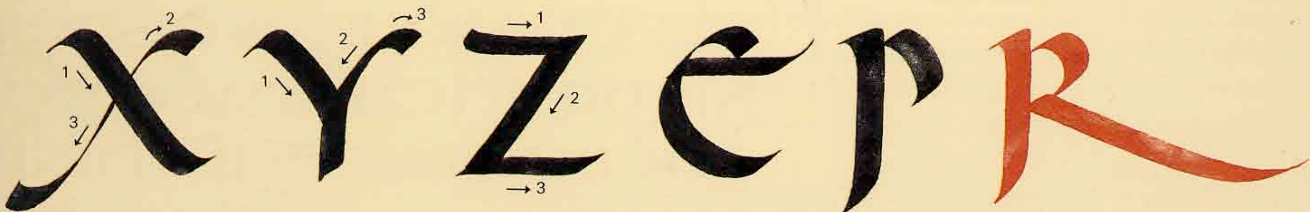
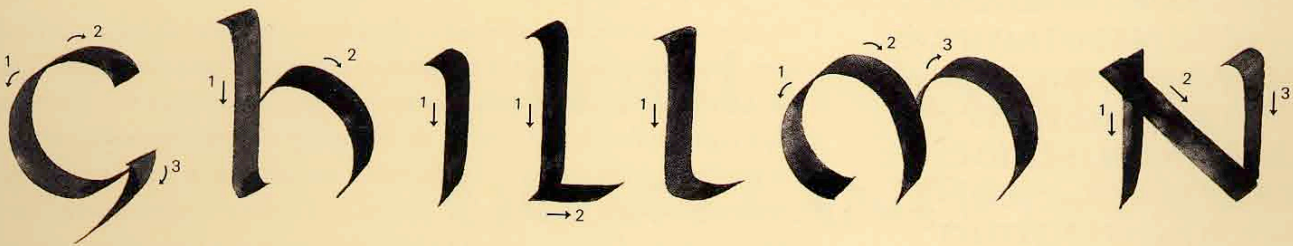
5 becs de plume.
Plume de 4 mm.

20°

L'angle d'écriture
est de 20°.

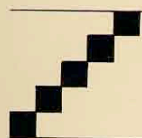


Ce modèle d'onziale romaine
date de la fin du iv^e siècle.
Les traits sont tracés sans
fleuritures. L'alphabet possède
une proportion très ronde qui
s'étale majestueusement sur la
portée.



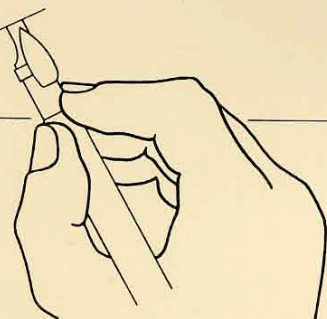
Les ligatures et lettres
spéciales sont peu
nombreuses. Il faut remarquer
le R final, les ligatures UNT
et AE. Le P et le R dépassent
la ligne d'écriture.

L'ONCIALE DES VI^e ET VII^e SIÈCLES

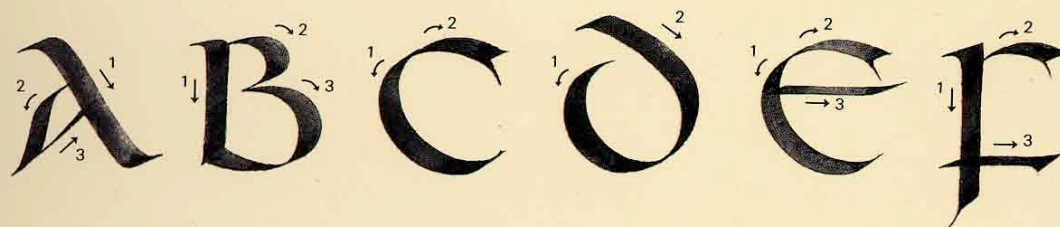


5 becs de plume.
Plume Speedball C.1.

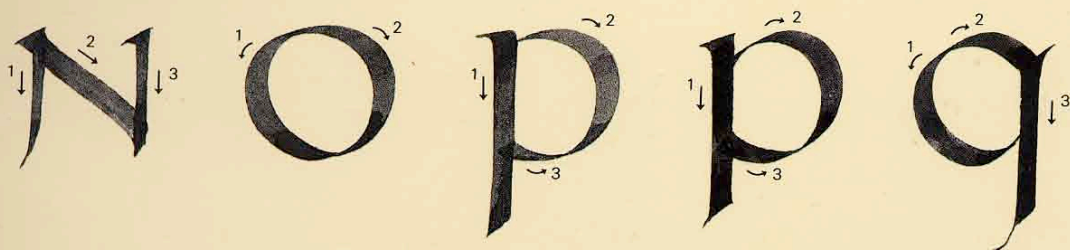
L'angle d'écriture
est de 20°.



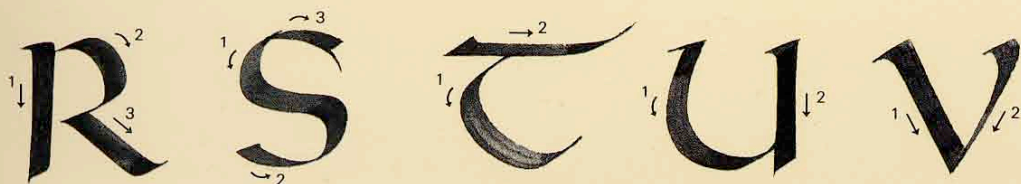
Formation de l'apex
en deux traits
qui se superposent.



L'unciale classique, utilisée jusqu'au début du VIII^e siècle, apparaît plus raffinée que l'unciale romaine. On y décèle un traitement décoratif illustré par de nombreux déliés filiformes et des terminaisons fourchues et recherchées.



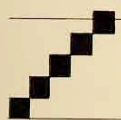
A décoratif extrait d'un
manuscrit du début du
IX^e siècle.



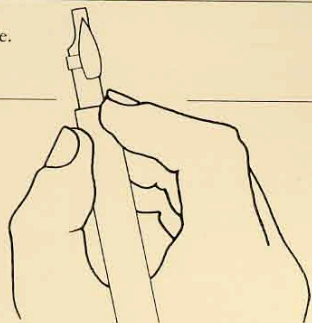
La proportion des signes est très large, en particulier dans les H, M et U. Le P et le R dépassent la ligne d'écriture. En bas, une ligature AE et un A qui date du début du VIII^e siècle.



LA SEMI-ONCIALE IRLANDAISE



4 1/2 becs de plume.
Plume de 3 mm.



L'angle d'écriture
varie entre 5° et 20°
selon les signes.



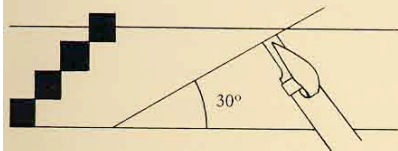
2



LA CAROLINE

3 1/2 becs de plume.
Plume de 4 mm.

Certaines lettres
montrent
une légère inclinaison



L'angle d'écriture
est de 30°

a b c d e f

g h i l m n o p q

r s t u x y z

Type de caroline classique
de l'École de Tours. Le fût
vertical est formé de deux
traits, l'un montant, l'autre
descendant. Le i ne possède
pas de point. Le u et le v
sont confondus, le y conserve
un signe de ponctuation.

Formation de l'apex.
Plume de 3 mm.

a b c d e f

g h i j k l m

n o p q r s t

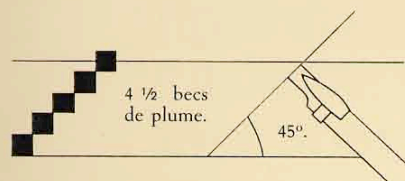
u v w x y z

A B C D E
F G H I J
K L M N O
P Q R S
T U V W
X Y Z

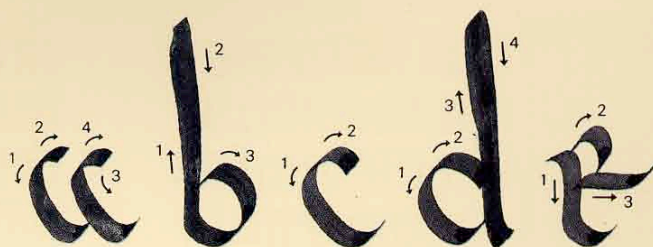
Alphabet de caroline tardive (x^e siècle),
réactualisé par Edward Johnston à l'usage
de ses élèves. Ce modèle est donc
une interprétation qui n'existe pas sous
cette forme dans les manuscrits.
Le k, le s, le v et le w sont des ajouts du xx^e siècle.
Ci-dessus, capitale susceptible
d'accompagner cette minuscule.

L'ÉCRITURE MÉROVINGIENNE

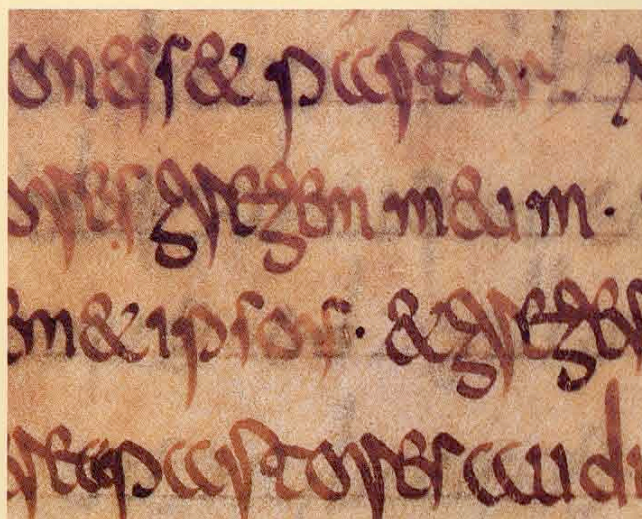
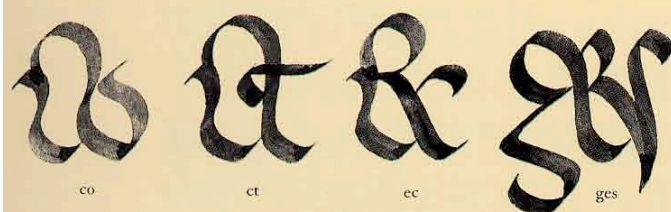
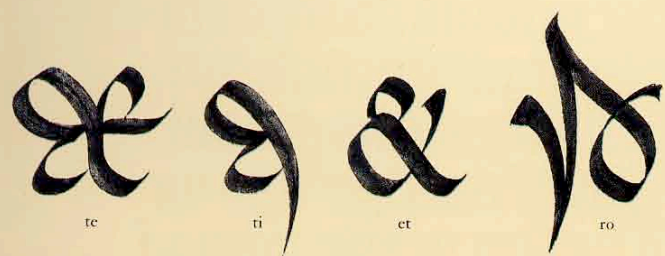
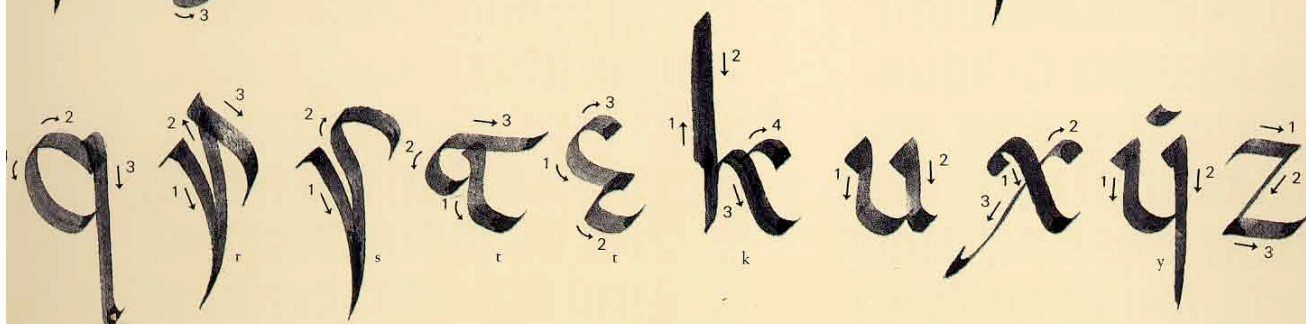
L'angle d'écriture est de 45°.
La plume utilisée a 3 mm d'épaisseur.



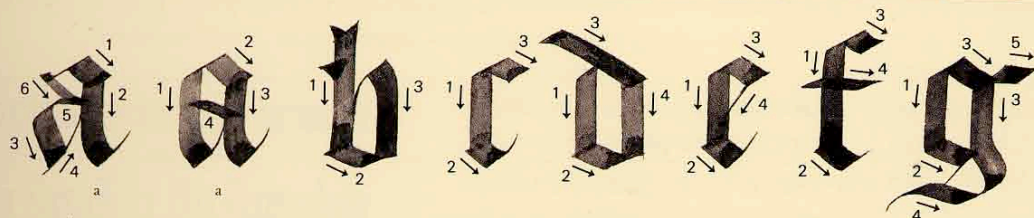
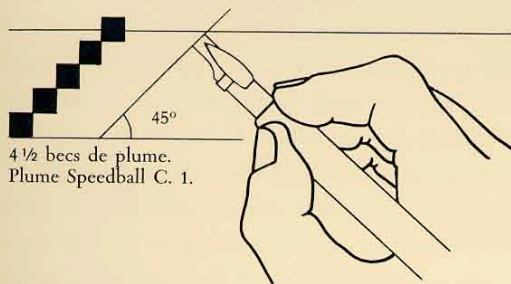
Pour obtenir l'apex en forme de massue, on trace un premier trait en remontant; le deuxième en descendant recouvre en partie le premier.



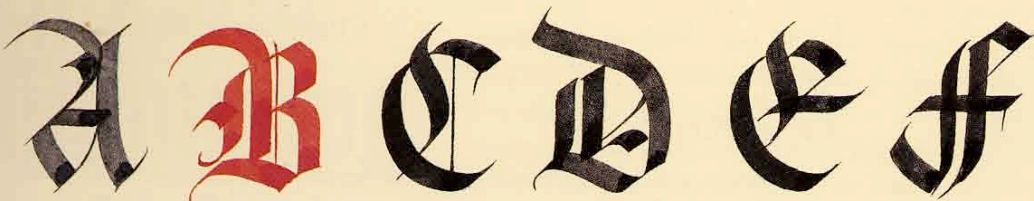
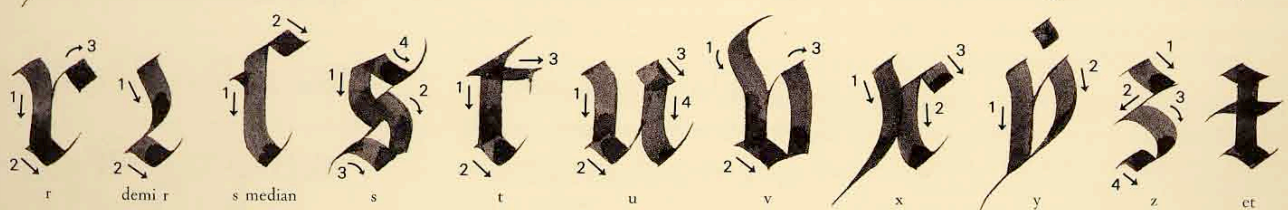
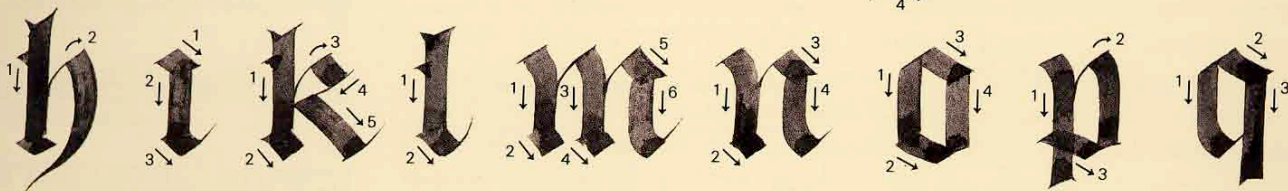
L'écriture mérovingienne s'avère d'une lecture difficile par la profusion des ligatures qu'elle recèle. Ci-contre, un relevé des plus fréquentes.



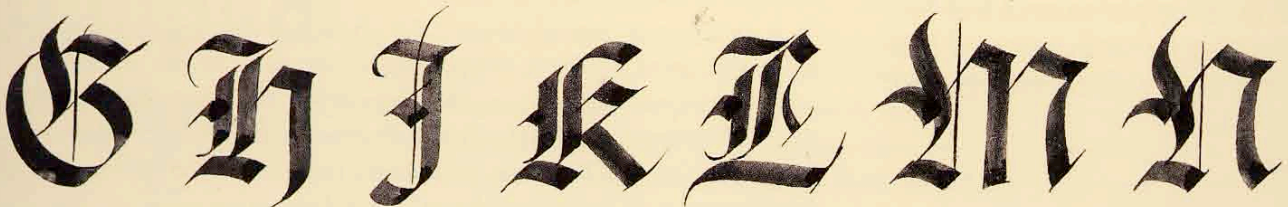
LA GOTHIQUE TEXTURA (XIV^e SIÈCLE)



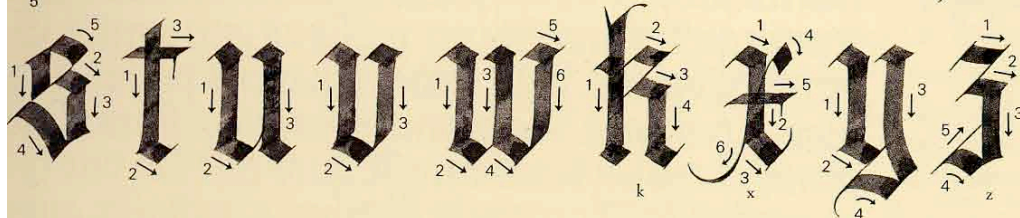
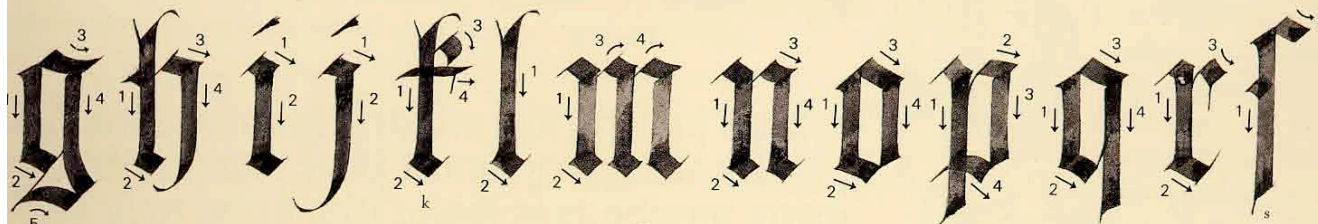
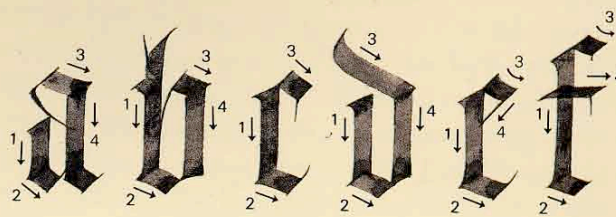
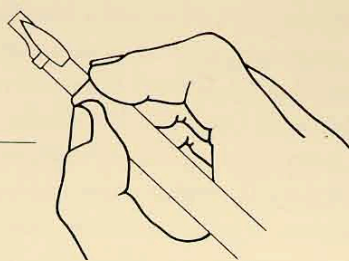
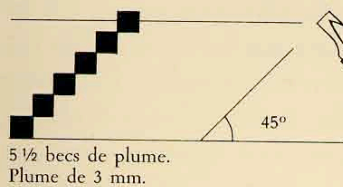
Ci-dessus, gothique *textus prescissus*, vers 1400. Extrait de l'affiche du scribe Johannes von Hagen.



Ce type de gothique du xiv^e siècle, *textus quadratus*, est très caractéristique de la région Île-de-France. À noter les deux formes du *a*, le demi *r*, le *s* médian et le *y* pointé. La capitale compte 6 1/2 becs de plume.



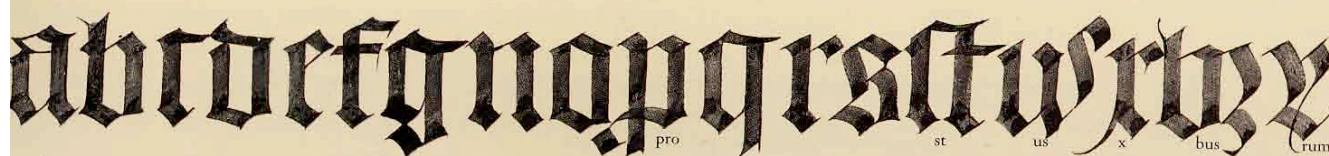
LA GOTHIQUE TEXTURA (XV^e SIÈCLE)



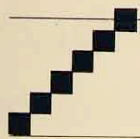
Modèle de gothique textura
du x^ve siècle. Ci-dessous,
quelques lettres tourneures,
qui servaient souvent de capitales
pour ce type de gothique.



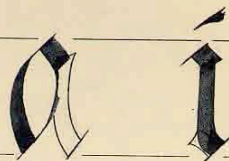
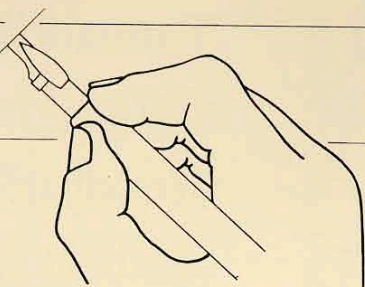
Ci-contre, un alphabet de
capitales textura, construit
sur 7 becs de plume. Ci-dessous,
alphabet de minuscules textura,
extrait d'un manuscrit de 1443.
La hauteur de corps est
de 4 becs de plume environ.



LA GOTHIQUE FRAKTUR



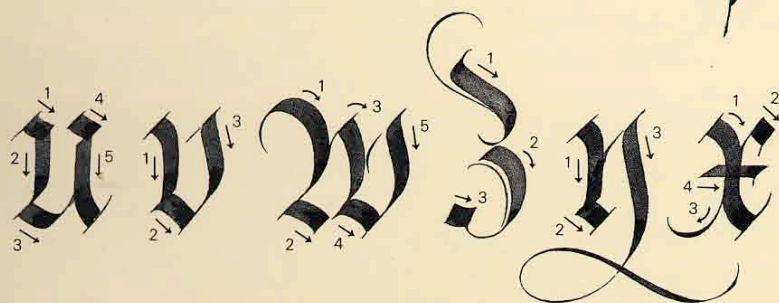
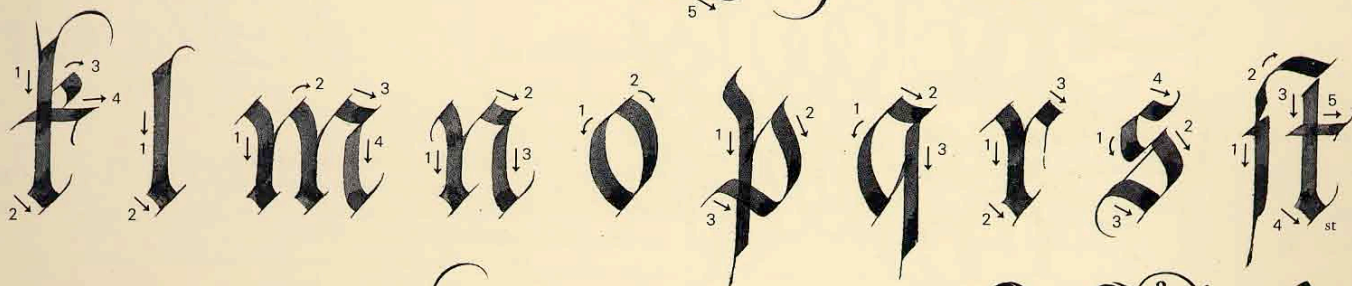
5 1/2 becs de plume.
Plume de 3 mm.



Formation d'un a
et du i avec la
décomposition du ductus.



Ce modèle de fraktur est
basé sur 5 1/2 becs de
plume, ce qui lui confère
une grande élégance.
Ci-dessous, le premier fût
du st est laissé ouvert pour
la bonne compréhension
du ductus.



2

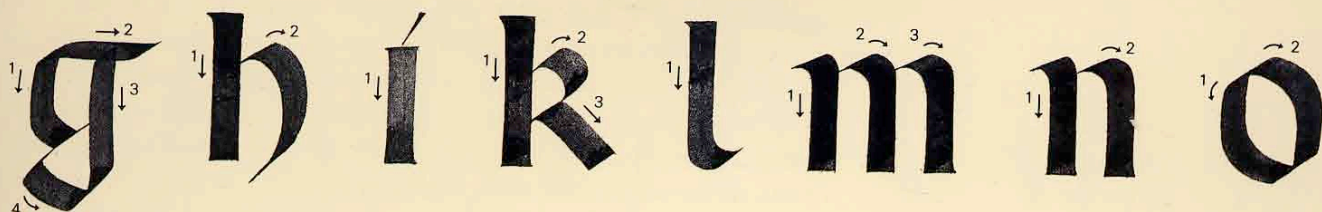
3



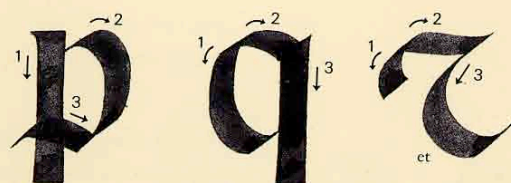
1. Gothique fraktur décorative,
créée par H. Theodor Hoyer
dans les années 1930.
2. Hermann Zapf, Allemagne.
Planche de capitales fraktur.
3. Portrait de Johann Neudörffer
l'Ancien, dans son atelier
à l'âge de 63 ans.

LA GOTHIQUE ROTUNDA

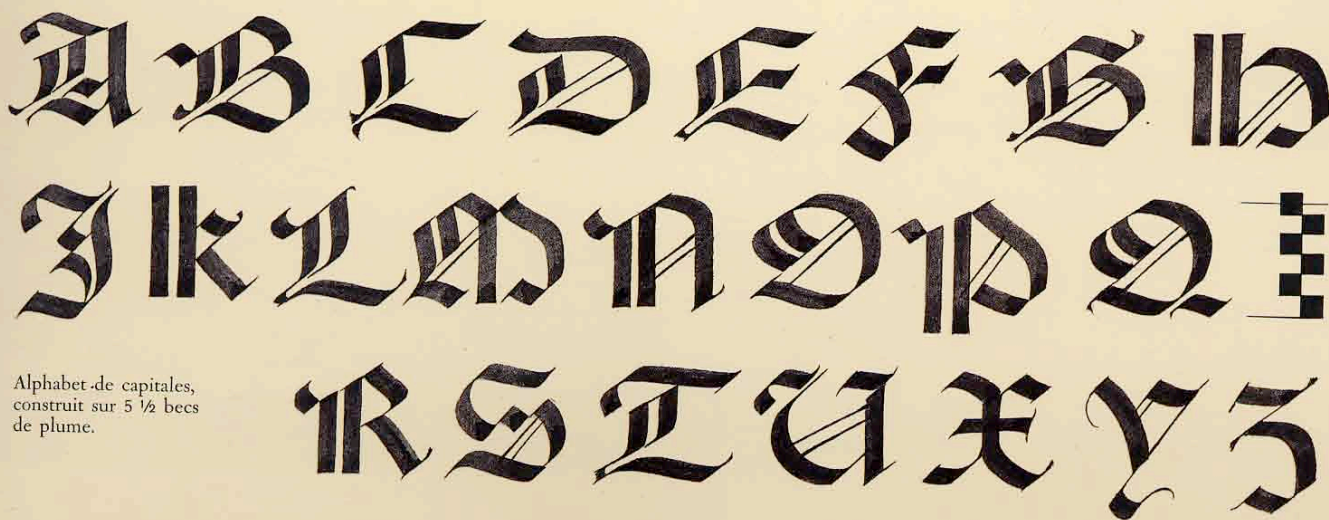
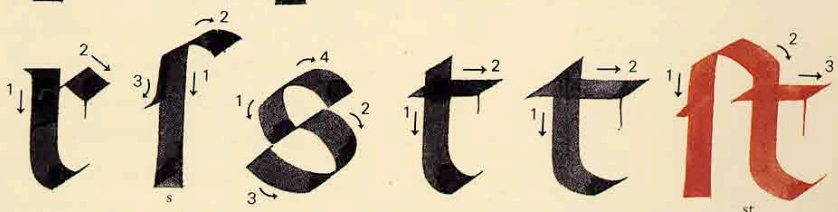
Formation d'un fût vertical.



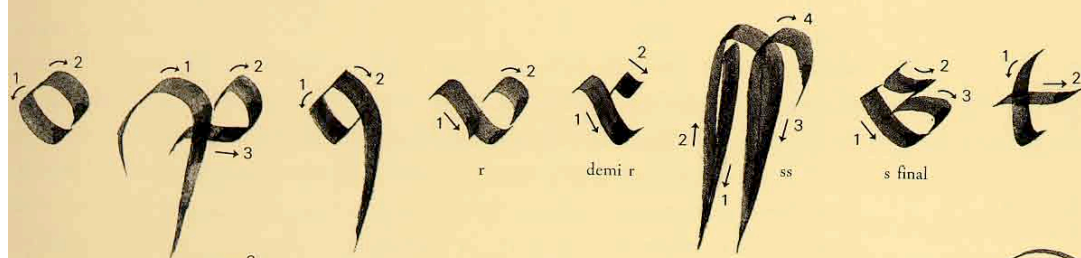
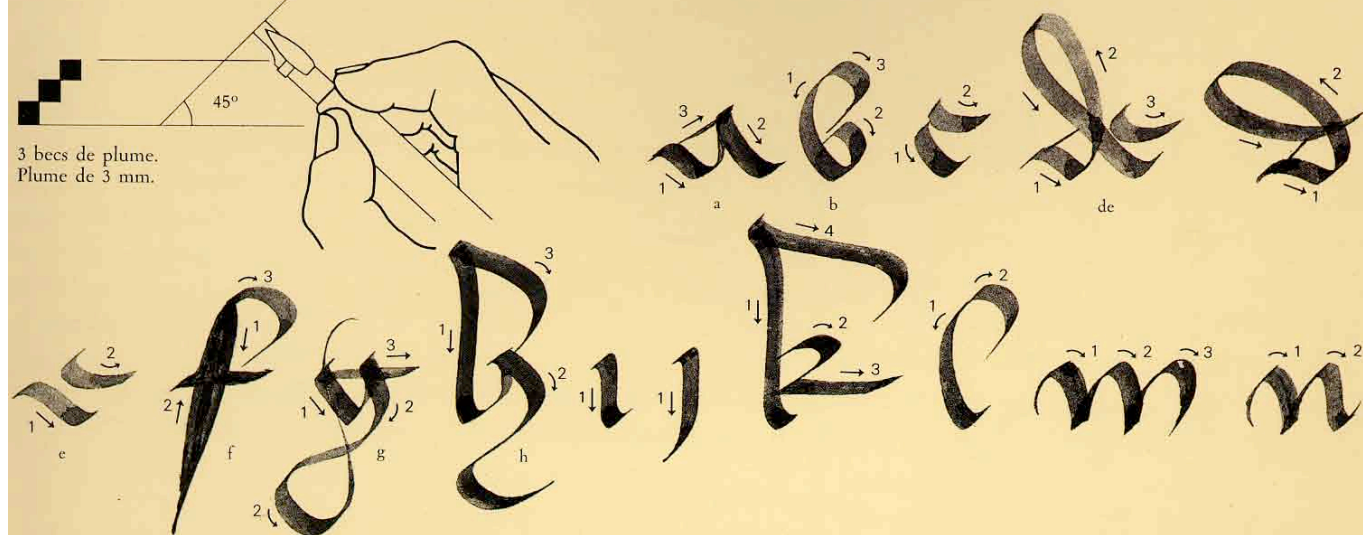
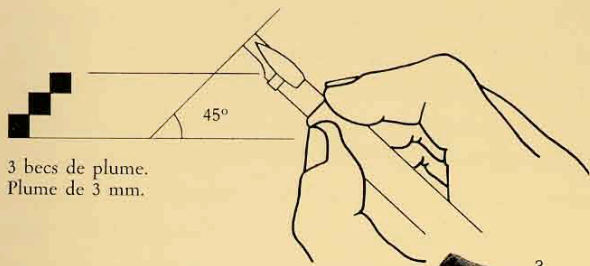
Bible. Bologne, 1267. Manuscrit sur parchemin, format : 28 × 43,5 cm. Une des premières gothiques rotunda.



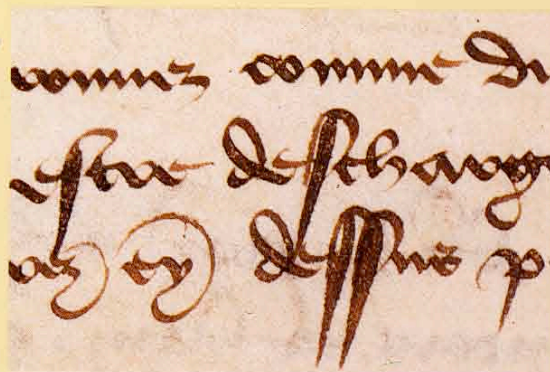
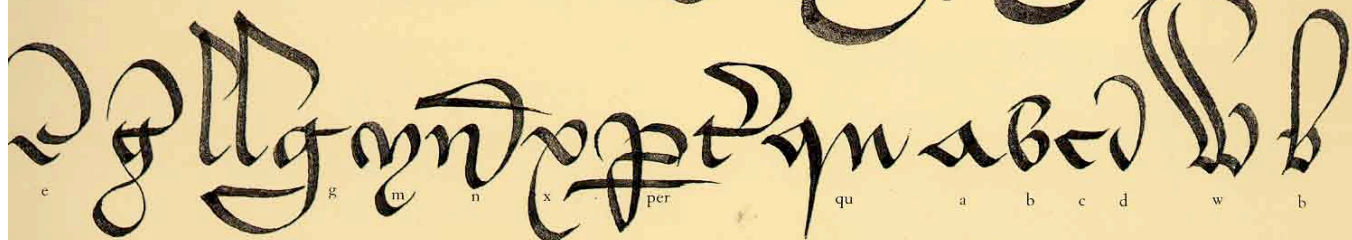
4 becs de plume.
Plume de 4 mm.
L'angle d'écriture est presque parallèle à la portée supérieure mais peut atteindre 20° dans certaines lettres.



Alphabet de capitales, construit sur 5 1/2 becs de plume.



Type de cursive gothique datant de 1413. Il faut remarquer la formation du *s* médian, en deux traits de plume. Cette gothique peut être identifiée grâce aux boucles retournées (*d*, *g*, *b*, *n*, *y* et *z*).

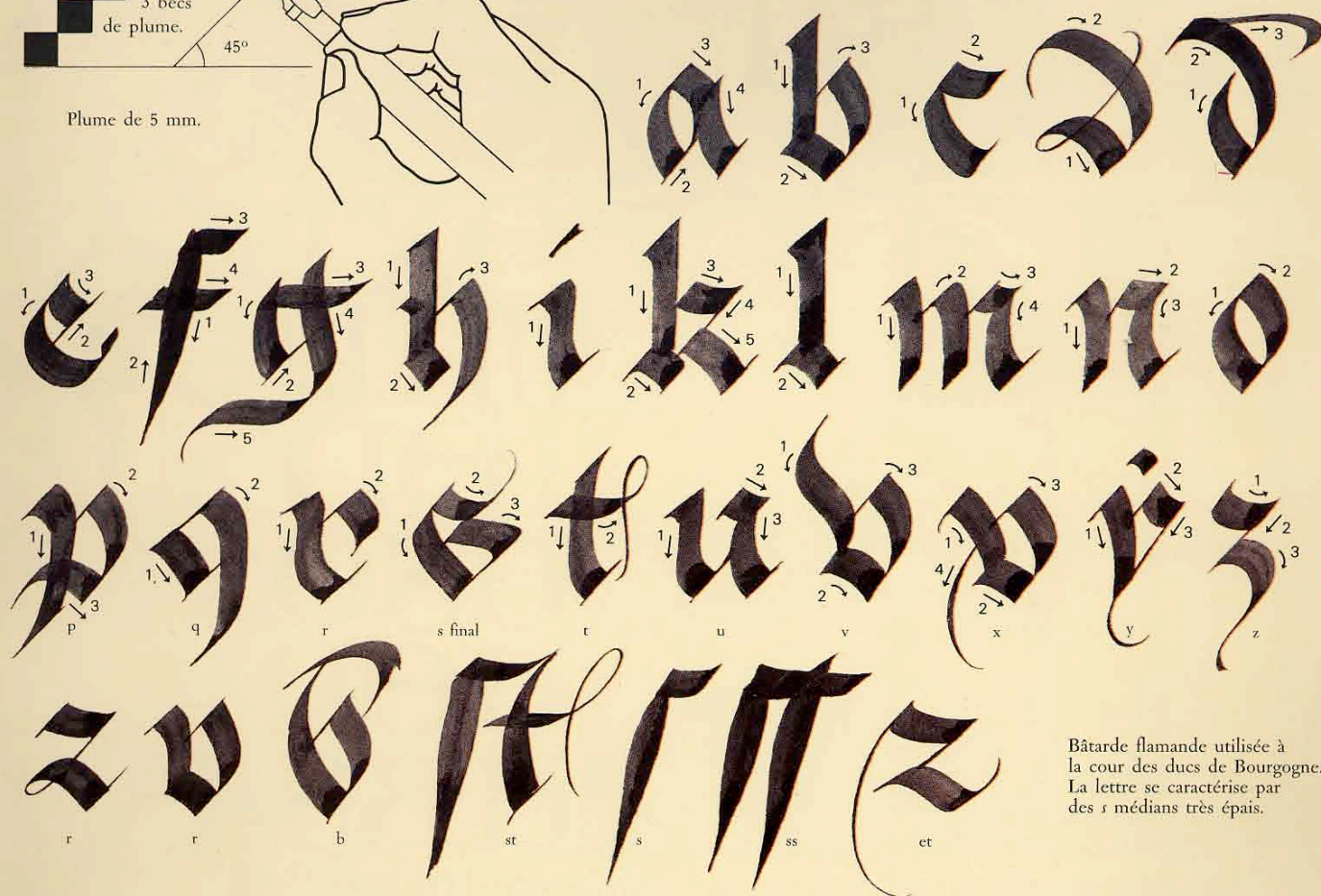
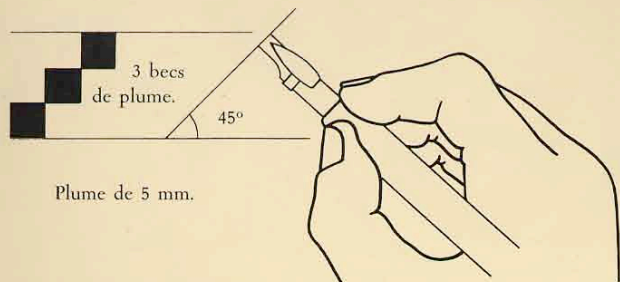


Chiffres arabes utilisés en Occident au xve siècle.

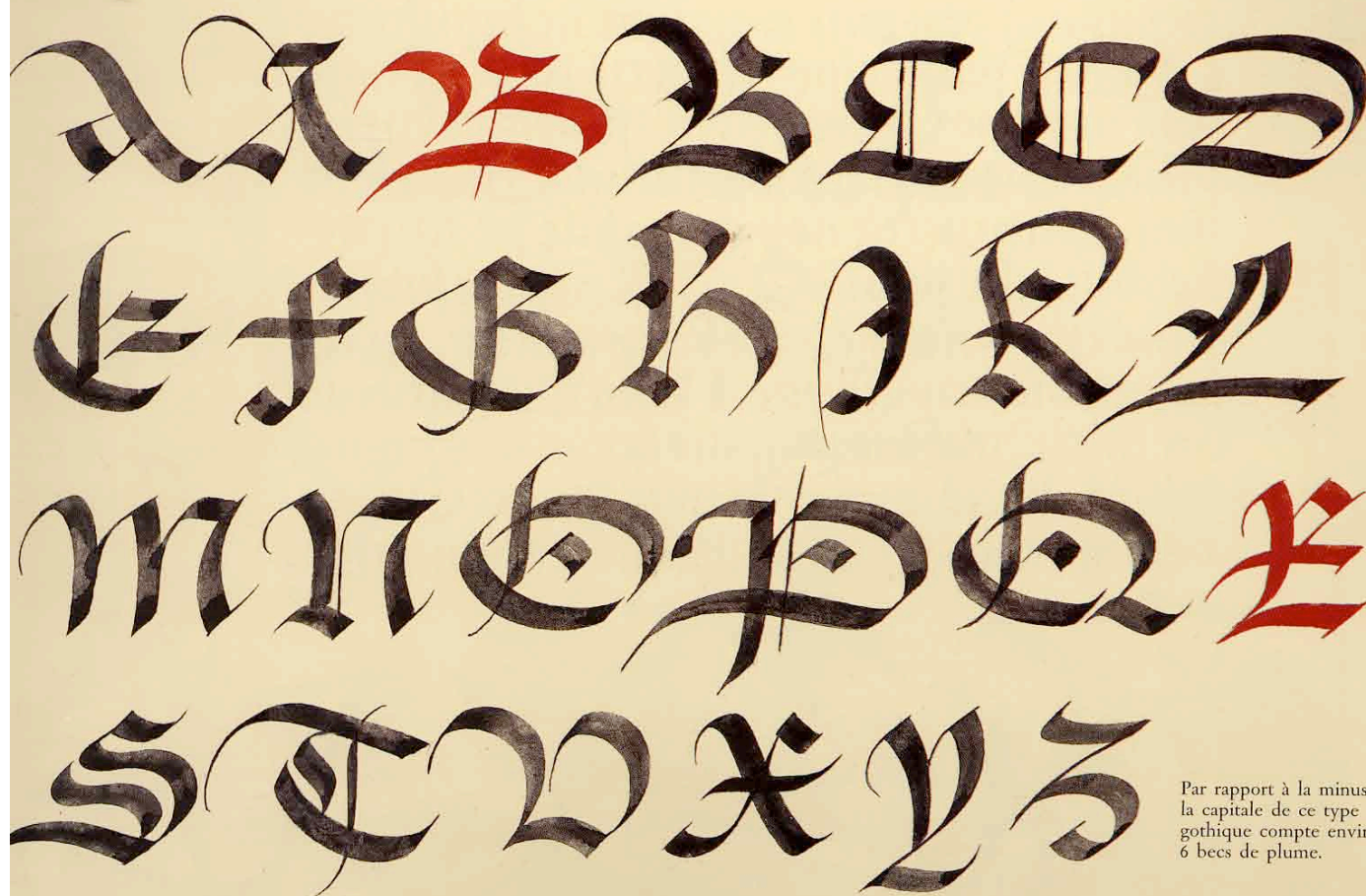


Ci-contre, alphabet de capitales, construit sur 6 becs de plume. Ci-dessus, fragment de l'inventaire de Jean le Bègue, Paris, 1413.

LA GOTHIQUE BÂTARDE

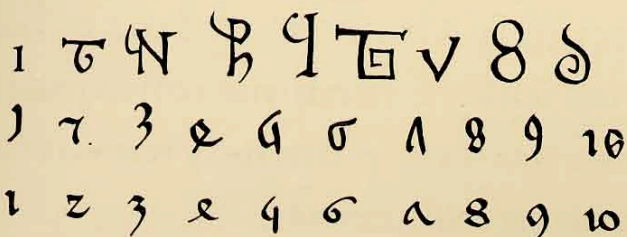
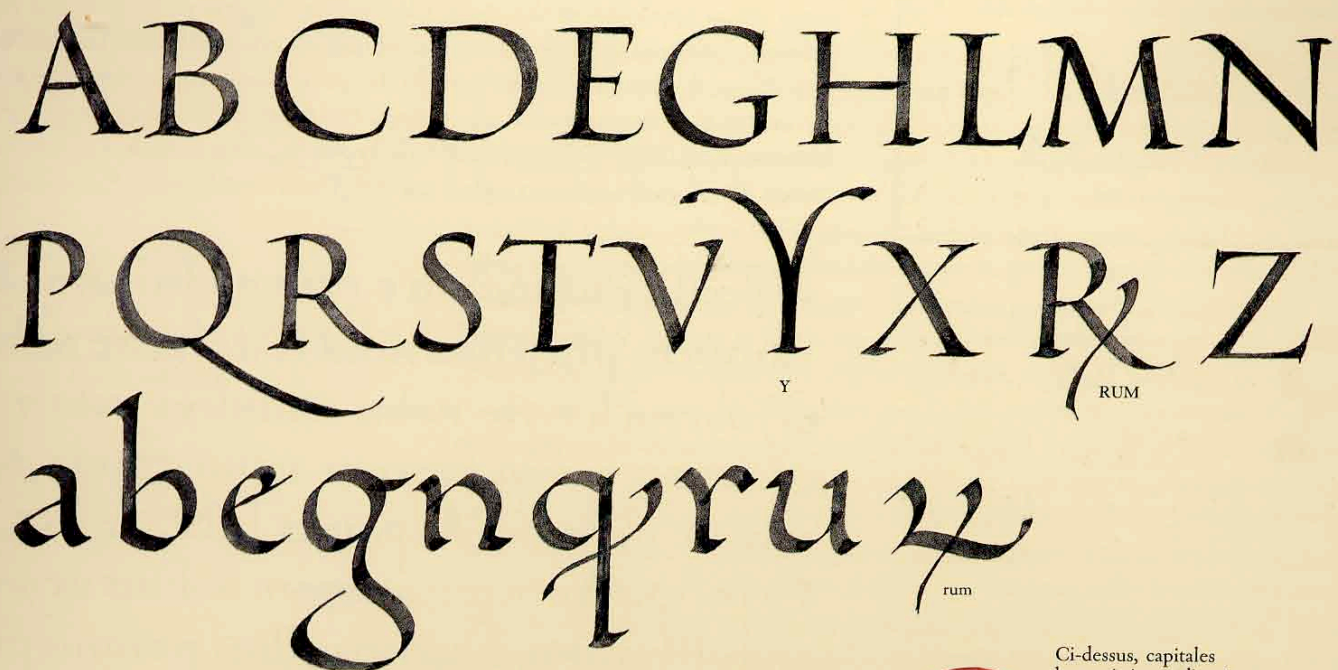
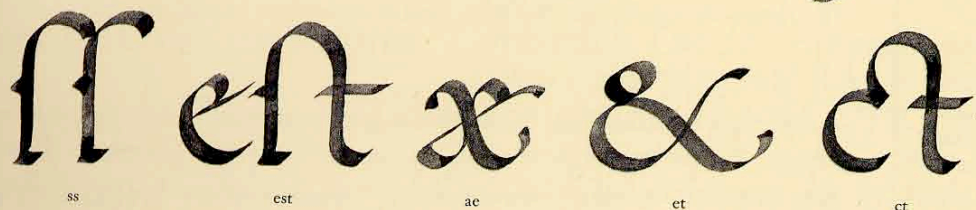
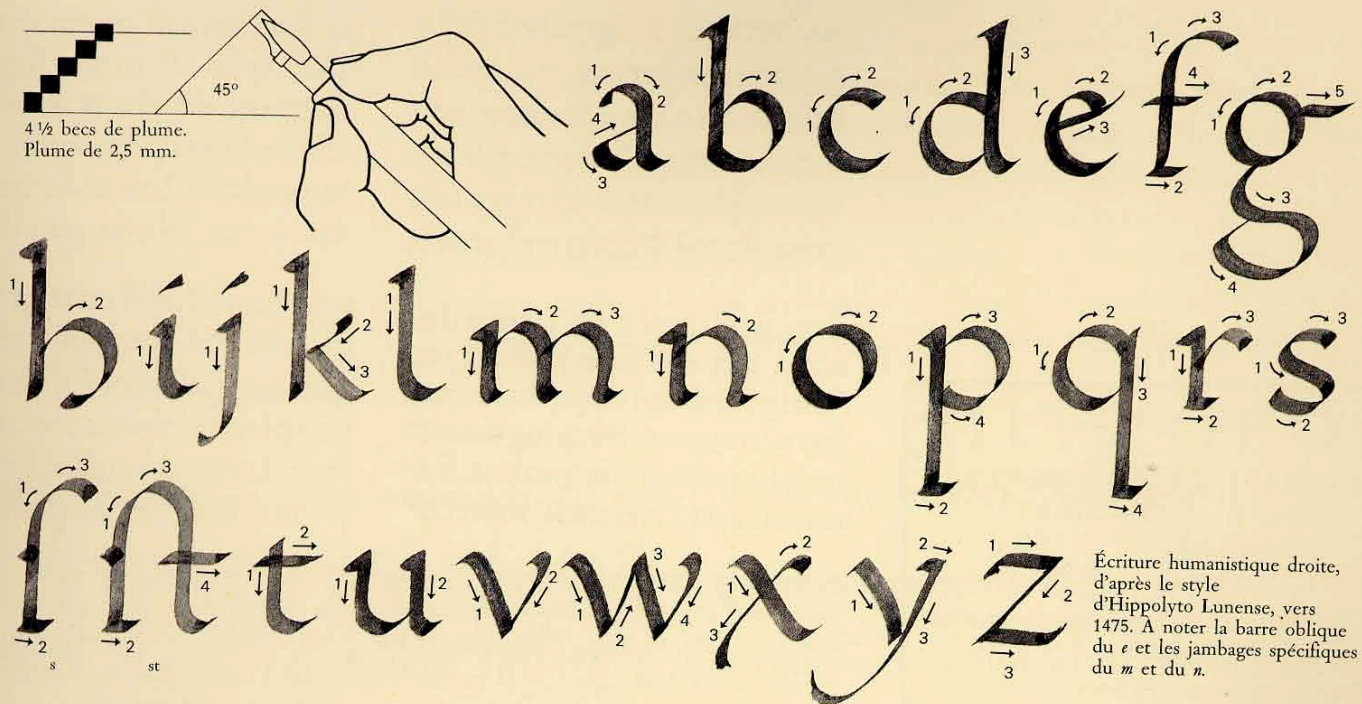
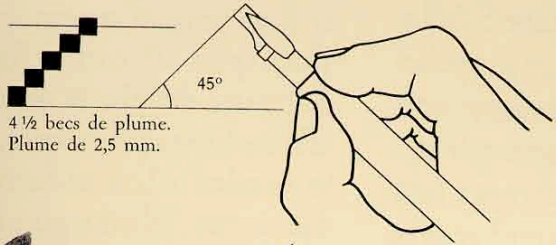


Bâtarde flamande utilisée à la cour des ducs de Bourgogne. La lettre se caractérise par des i médians très épais.



Par rapport à la minuscule, la capitale de ce type de gothique compte environ 6 becs de plume.

L'ÉCRITURE HUMANISTIQUE



Ci-dessus, capitales humanistiques d'après Bartolomeo San Vito, susceptibles d'accompagner la minuscule précédente. Ci-contre, quelques humanistiques de Poggio Bracciolini, le créateur de ce style, Florence, 1428.

À gauche, chiffres arabes utilisés en Occident aux XIII^e, XIII^e et XIV^e siècles.

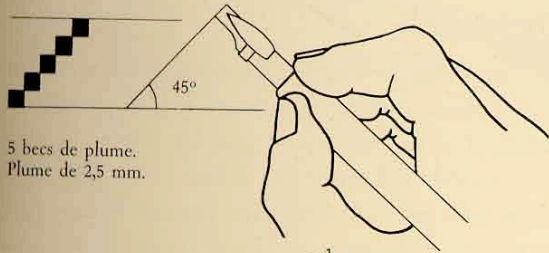


Schéma illustrant le ductus du *a* et du *n*, et la formation du délié de liaison.

a n a b c d

e f g h i j k l m n o p q r s p e
r s t u v w x y z

Cette minuscule de chancellerie est tracée d'après l'écriture de maître Palatino et de Francisco Lucas. L'inclinaison des lettres est de 9° par rapport à la ligne verticale.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X

a a a a b n e e g m g s

La capitale de cet alphabet est bâtie sur huit becs de plume, en utilisant la plume de 2,5 mm.

Ci-contre, à gauche, quelques lettres présentant des erreurs de construction. Le premier *a* est trop incliné et d'un tracé rigide. Son délié est trop long.

Le deuxième et le troisième *a* sont trop larges. La boucle du dernier *a* n'est pas correctement inclinée. L'extrémité supérieure de la haste du *b* est mal orientée. Le *n* est trop large. Les deux *e* sont trop larges et mal bâtis. Les deux *g* sont disproportionnés et quelque peu outranciers. Les deux espaces blancs entre les jambages du *m* sont inégaux. Le *s* est trop large.

A b c d e f g h i j k l m n
o p q r s t u v w x y z &

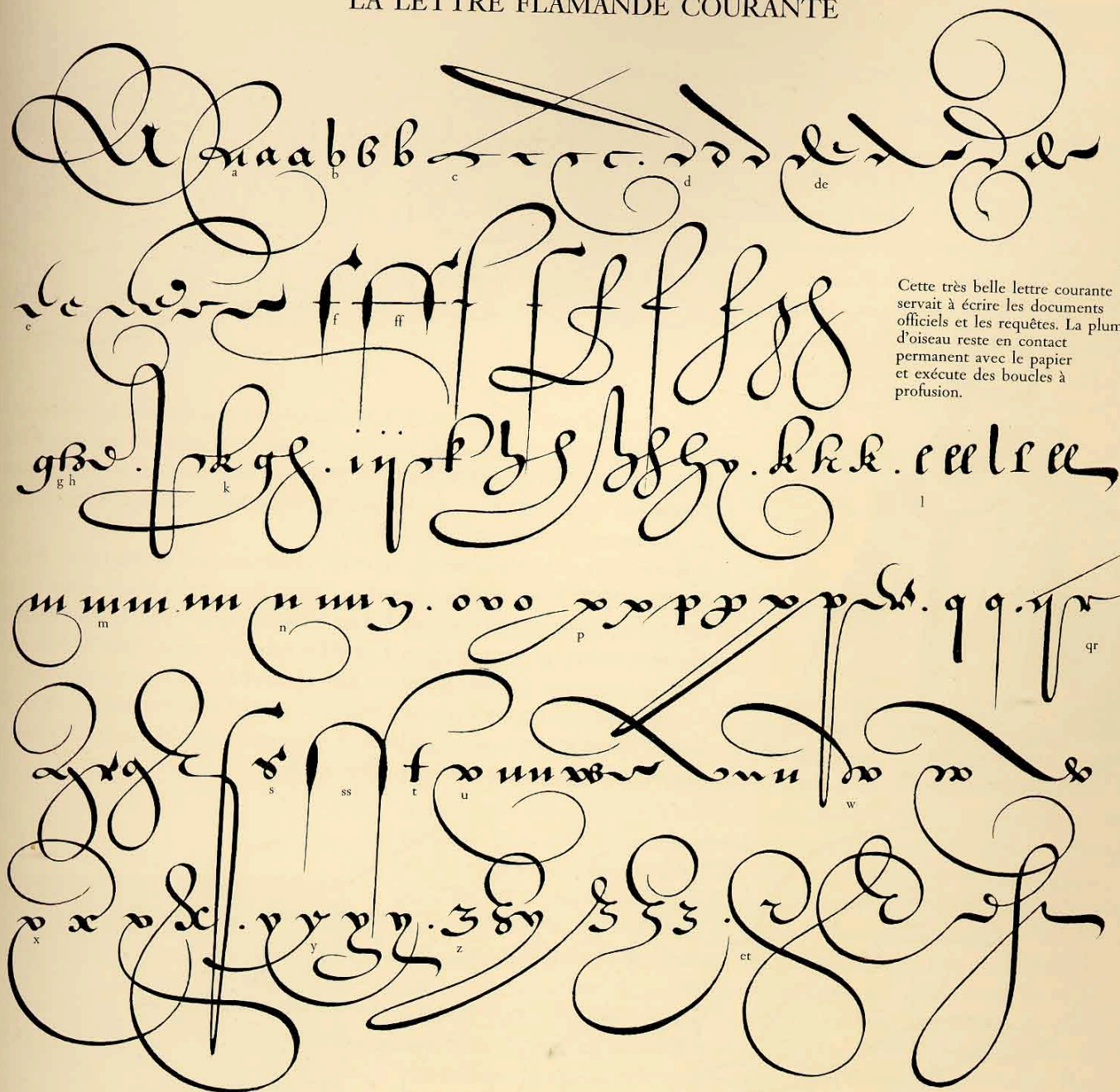
Claude Mediavilla.
Interprétation contemporaine
d'une écriture de chancellerie.
Aquarelle sur papier.
Cette lettre a été calligraphiée
à l'aide d'une plume métallique
souple.

VERBA VOLANT

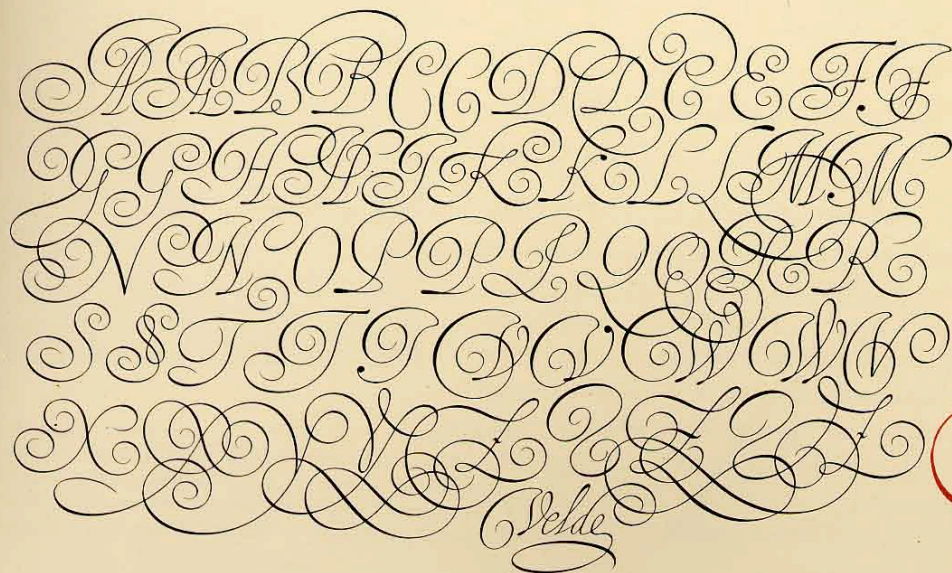
A B C D
K L M N
O P Q R S
T U V W X Y Z

SCRIPTA MANENT

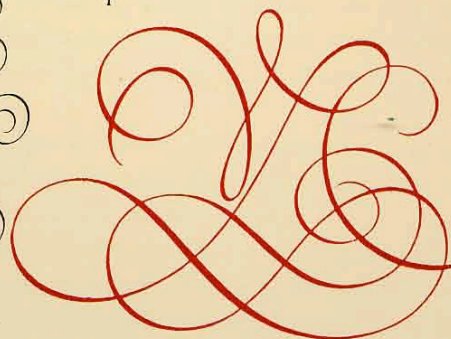
LA LETTRE FLAMANDE COURANTE

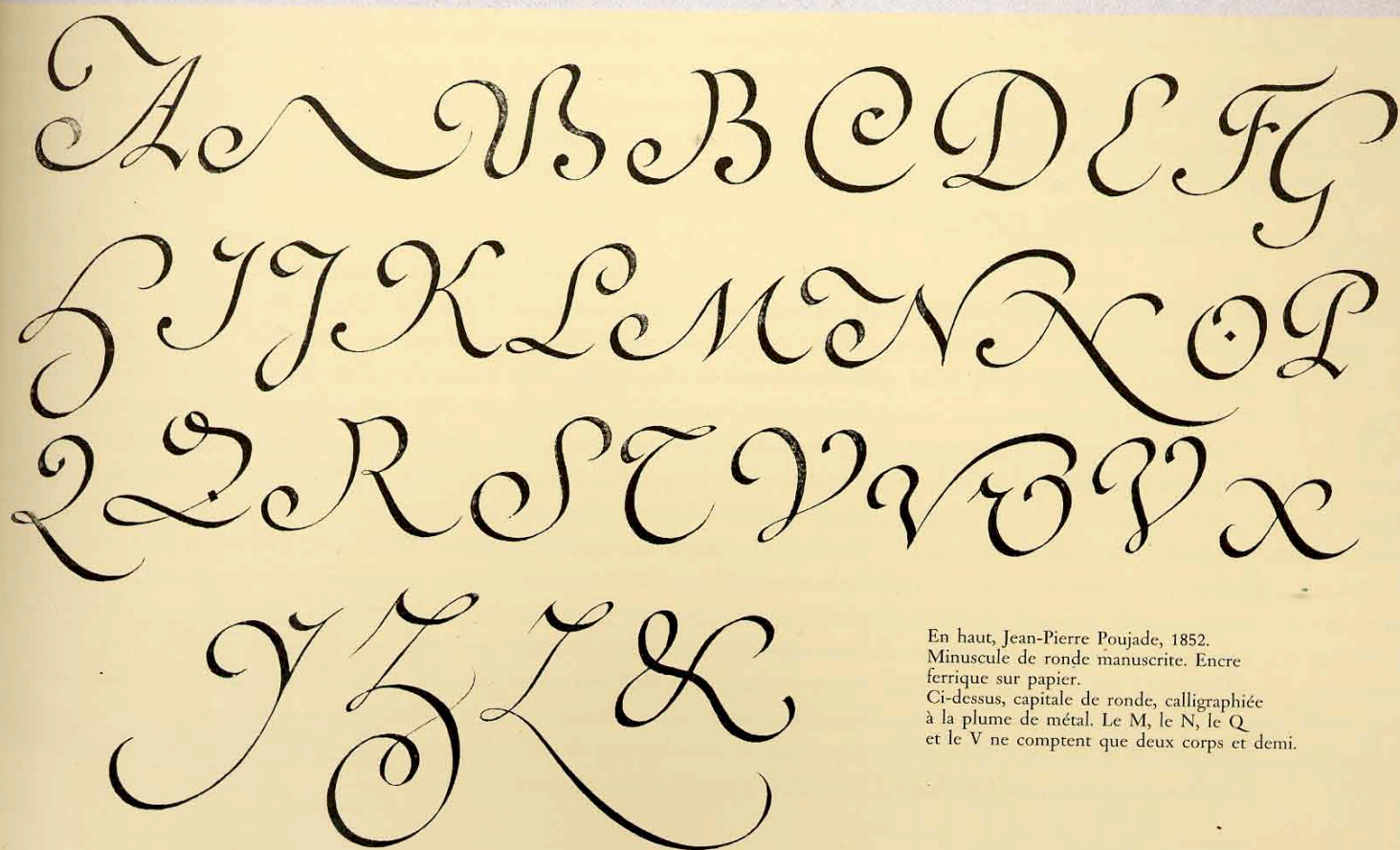
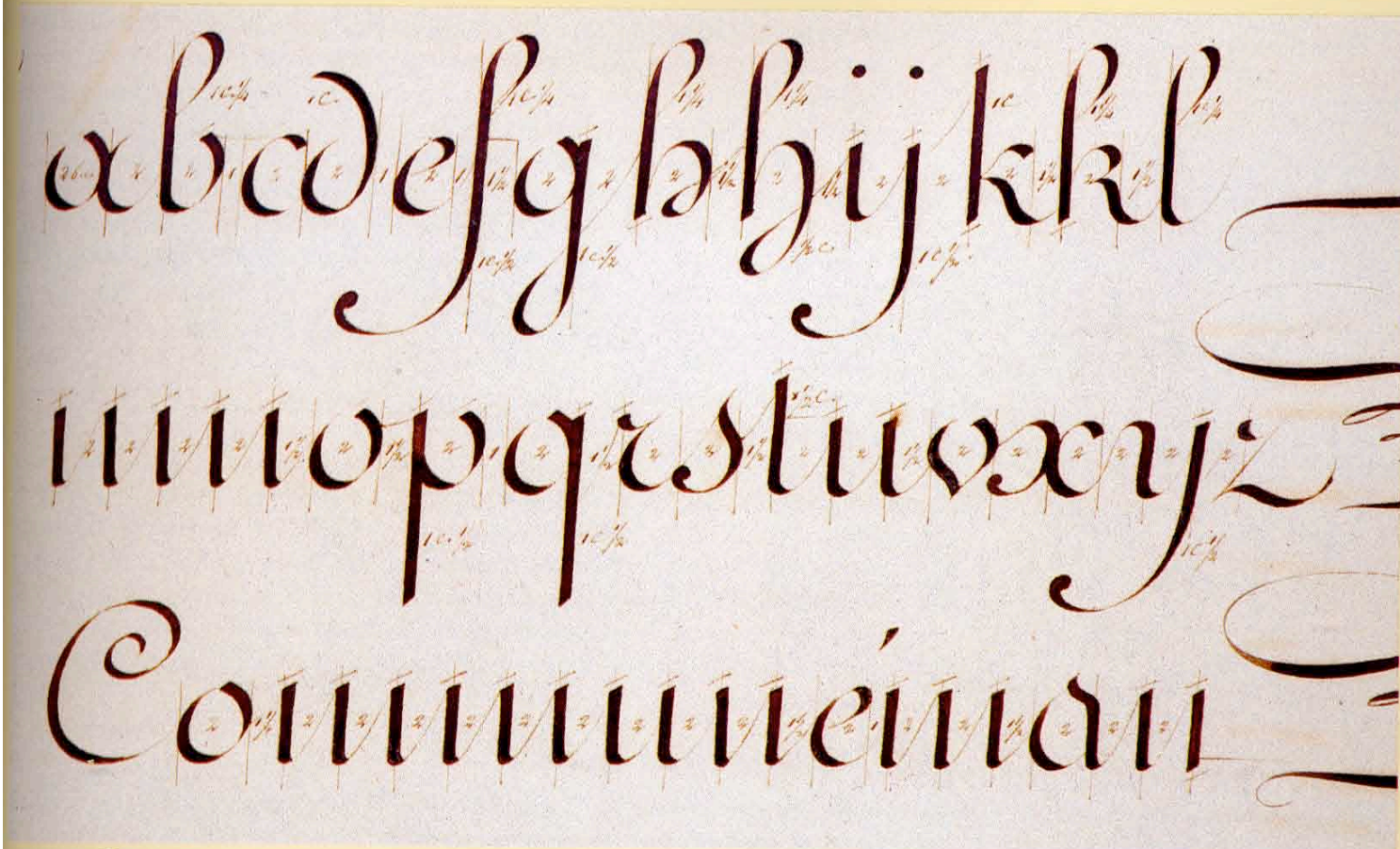


Cette très belle lettre courante servait à écrire les documents officiels et les requêtes. La plume d'oiseau reste en contact permanent avec le papier et exécute des boucles à profusion.



L'angle d'écriture est de 40° environ. Ci-contre, planche gravée d'après Jan Van den Velde, 1605. La lettre flamande courante a subi l'influence de la gothique bâtarde. En raison des nombreuses arabesques, la lecture s'avère difficile.





En haut, Jean-Pierre Poujade, 1852.
Minuscule de ronde manuscrite. Encre
ferrique sur papier.
Ci-dessus, capitale de ronde, calligraphiée
à la plume de métal. Le M, le N, le Q
et le V ne comptent que deux corps et demi.

A B C D E
F G H I K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z

Modèle d'anglaise capitale,
d'après le style en vigueur
vers 1830. Cet exemple a
été choisi en raison de
la pureté de son tracé.

i 54° a b c d e f g h i j k l m n n o p
q r r s t u v w x y z

Ci-dessus, anglaise minuscule
d'après Ramon Stirling,
Barcelone, 1830.

